

**Bernard Margueritte**  
Caux 2004

## **A la recherche de l'harmonie et de la totalité**

Dieu vous garde, chers amis ! Je me trouve ici devant vous dans une situation un peu inconfortable. En tant que président du Forum International de la Communication, je suis censé vous présenter l'ICF et introduire nos amis qui vont parler ce matin, Jerry Lanson, directeur du centre de journalisme d'Emerson Collège à Boston, et Jerzy Klosinski, rédacteur en chef de l'hebdomadaire polonais « Tygodnik Solidarnosc ». Le problème est qu'ici, à Caux, je me sens moins le président de l'ICF que l'un des vôtres. Je viens ici pour retrouver force et inspiration **dans l'esprit de Caux**. C'est la raison essentielle de ma présence ici et, je l'espère, de celle de mes amis. Oui, en vérité, à Mountain House, je ne suis pas le président de l'ICF, **je suis un des vôtres**.

C'est pourquoi aussi deux absences nous sont particulièrement pénibles : celles de Hugh et Carolyn Nowell qui, retenus par la maladie, sont— pour la première fois depuis longtemps— éloignés de Caux. Souhaitons-leur un prompt rétablissement et soyons sûrs qu'ils sont avec nous en esprit comme nous sommes avec eux.

L'année écoulée a été pour l'ICF **une année de grande activité et d'une certaine frustration**. L'ICF est de plus en plus présente sur la scène des médias. Notre participation aux grands congrès, comme ceux de l'International Press Institute et de la World Association of Newspapers, ont fait que nous sommes maintenant reconnus partout. L'ICF est devenu incontournable. J'ai moi-même fait des voyages et prononcé des discours à Beyrouth, en Ecosse, aux Etats-Unis, en Pologne ou à Cardiff. Dans un effort de décentralisation, de nouvelles branches de l'ICF sont en passe d'être créées aux USA, en Pologne, en Afrique du Sud. Une coopération a été établie avec l'Instytut Wschodni de Varsovie, qui permettra notamment à l'ICF d'avoir trois sessions intégrées dans le vaste congrès qui se tiendra à Krynica, dans le sud de la Pologne en septembre prochain. Des conférences de l'ICF auront lieu en octobre au Touquet en France, au Liban en juin 2005 et aux Etats-Unis en septembre-octobre de la même année. Autre succès : je suis heureux que **Lech Walesa**, ancien président de Pologne et Prix Nobel de la Paix, ait accepté mon invitation de passer quatre jours à Caux avec nous avec une partie de sa famille.

Nous sommes de plus en plus présents, des personnes de valeur dans les médias nous rejoignent, d'excellents programmes sont prêts à démarrer. En même temps, nous nous rendons compte que l'effort fait pour recueillir des fonds assurant à l'ICF de réelles possibilités de réaliser ses programmes doit être poursuivi avec une ténacité qui n'est peut-être pas récompensée comme elle le mériterait, d'où une certaine frustration, je l'avoue.

Nous avons **un certain nombre de dilemmes à résoudre**, aussi bien dans les médias qu'au sein de l'ICF. Y a-t-il opposition entre pureté et efficacité ? Au cours de cette session, placée sous le titre « les médias : faire de l'argent ou servir le public », nous allons aborder ce problème, en essayant bien sûr de démontrer que l'on peut, grâce à Dieu, espérer faire les deux. Nous évoquerons certains signes encourageants à ce sujet, confirmant notamment que le public est en train d'évoluer et d'exiger un journalisme honnête et sérieux. Une enquête menée aux Etats-Unis par le Project for Excellence in Journalism, avec l'aide de la Pew Foundation, n'est-elle pas publiée sous le titre « quality sells », c'est à dire la qualité (des médias) fait vendre ?

**Pureté ou efficacité ?** Ce même dilemme est présent au cœur même de l'ICF. Nous avons toujours été attentifs au danger de devenir une « organisation », lourdement bureaucratisée, de perdre ainsi notre authenticité, notre fraîcheur, notre spontanéité. L'ICF est un « forum », un réseau (network) de gens de bonne volonté. Nous avons toujours mis l'accent— et nous continuons de le faire— sur le dialogue de personne à personne, de conscience-à-conscience, et cela est bel et bon.

En même temps nous nous rendons bien compte que sans un budget et une certaine organisation nous ne pouvons pas réaliser nos objectifs. Le choix est entre la pureté d'un mouvement spontané et la lourdeur d'un système. L'écrivain chrétien français Jean Lacroix relevait déjà ce problème : ou bien on reste totalement pur, mais inefficace et sans impact sur la réalité, ou bien on se « salit les mains » dans la réalité du concret organisé, mais l'on peut transformer les choses. Là encore la réponse est dans la capacité à concilier ce qui paraît inconciliable : **garder son authenticité tout en assurant un minimum d'organisation.**

Autre dilemme : faut-il essayer d'attirer à nous des grands noms des médias, qui nous donneront nos lettres de noblesse et nous aideront à être largement reconnus, ou bien devons-nous avant nous intéresser aux gens de médias ordinaires, moyens, qui sont la trame même de notre activité. La encore, **il serait dangereux de verser, soit dans un élitisme arrogant soit dans un populisme moralisateur.** Le journaliste sorti d'Harvard ou d'Oxford n'est pas forcément meilleur que celui qui s'est formé sur le tas ; mais ce n'est pas non plus parce qu'il est issu d'une grande école qu'il est nécessairement à éliminer ! De même nous nous intéressons en priorité au journaliste moyen, mais ce n'est pas parce que quelqu'un a réussi dans sa vie et sa profession qu'il doit cesser d'être respecté ! La encore, la réponse de bon sens et d'équilibre est simple : les membres de l'ICF doivent être des hommes et des femmes de valeur et de conviction, quels que soient leur carrière et leur passé. **Nous nous adressons à des « personnes humaines »,** qu'elles soient en haut ou en bas, à gauche ou à droite...

On mentionne parfois un autre conflit qui est lui aussi un faux conflit : devons-nous **privilégier le professionnalisme dans les médias ou une approche éthique ?** Il n'est pas difficile de démontrer qu'en réalité seuls des médias professionnels sont éthiques et seuls des médias éthiques sont professionnels.

On aura compris qu'au-delà des faux affrontements, ce que l'ICF vise c'est **la recherche de la « totalité » et d'une harmonie dépassant les contraires apparents.**

Cela explique nos progrès, dont nous nous réjouissons, dans la synergie avec Initiatives et Changements. Mieux même, il nous semble parfois—avec quelque exagération peut-être— qu'après avoir été « avec » IC, nous sommes maintenant « **au cœur** » d'IC. Qu'est donc « Initiatives of Change » sinon d'abord une volonté de « communiquer » avec l'autre, de créer un nouveau « covenant », une nouvelle communauté fondée, à travers le monde, sur le respect des valeurs morales et spirituelles, de la dignité éminente de la personne humaine et de la justice sociale ? **Comment en effet atteindre ces buts sans communiquer ?** Encore faut-il communiquer authentiquement. En redonnant aux « grands mots », comme ceux d'amour, de justice, de mal et de bien, tout leur sens— et ce sera justement ici le thème d'une session de l'ICF.

**Dans « communication », il y a « communion ».** Celle que l'on atteint au bout de la communication, lorsque les mots mêmes deviennent inutiles. Au commencement était le Verbe, mais tout le reste est silence. **Ce silence de Caux que nous avons le bonheur de retrouver une nouvelle fois.**